
ICANN68 | Forum de politiques virtuel – Séance de clôture de l'équipe de direction d'At-Large
Jeudi 25 juin 2020 – 10h30 à 12h30 MYT

CLAUDIA RUIZ : Bonjour et bienvenue à tous. Je m'appelle Claudia Ruiz. Une minute s'il vous plaît.

Bonjour, bon après-midi et bonsoir à tous. Bienvenue à cette dernière séance de l'At-Large de l'ICANN68 sur les politiques. Nous sommes le 25 juin, il est 2h00 UTC. Il s'agit de la séance de résumé de la semaine de l'At-Large.

Nous n'allons pas faire l'appel, mais nous allons noter la participation pour cette séance.

Durant cette séance, les questions et les commentaires seront soumis dans le chat et seront lus à vive voix s'ils sont soumis en anglais en utilisant la méthode que je vais expliquer dans le chat. Nous allons lire les questions et les commentaires à vive voix durant le temps imparti par le président ou le modérateur de cette séance.

Si vous avez des questions ou des commentaires, vous pouvez lever la main. Nous vous appellerons et vous pourrez ouvrir votre micro. Dites votre nom et dites quelle langue vous allez utiliser si vous n'allez pas parler anglais.

Sachez que cette séance est interprétée en français et en espagnol. Afin d'entendre l'interprétation, vous devez télécharger l'application

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

d'interprétation. Vous trouverez plus d'informations sur l'ordre du jour. Les instructions seront dans le chat. Nous avons aussi publié tous les détails sur la page wiki de l'ICANN68. Le lien sera aussi publié dans le chat.

Parlez lentement s'il vous plaît afin de permettre aux interprètes de faire leur travail. Encore une fois, donnez votre nom à chaque fois que vous prenez la parole. Assurez-vous que toutes les notifications de votre ordinateur et de vos dispositifs sont bien éteintes.

Merci. Maureen, je pense que c'est à vous.

MAUREEN HILYARD :

Merci. J'avais des problèmes mais bon, ça va maintenant.

Merci à tous d'être avec nous durant notre dernière séance de l'At-Large durant la réunion virtuelle 68. Je m'appelle Maureen Hilyard, je suis présidente de l'ALAC.

Nous allons avoir une présentation des deux rapports de l'At-Large qu'Eduardo et moi avons fait passer à l'équipe de leadership de l'At-Large hier. Et nous allons ensuite faire une révision de la séance sur les politiques. Nous allons ensuite passer la parole à Jonathan. Nous aurons ensuite des invités du Conseil d'Administration, Maarten Botterman et León Sanchez, et Göran Marby qui se cache parmi les participants. Nous avons aussi une annonce du groupe de travail sur les réseaux sociaux.

Tout d'abord, je voudrais remercier les leaders de l'At-Large qui ont participé durant cette séance liée aux politiques au sein de l'ICANN68. Ils ont fait une bonne contribution afin de démontrer qu'il y a énormément de travail qui est fait au sein de l'At-Large, surtout dans le sens des politiques. Bien sûr, félicitations à Jonathan, Olivier et tout le personnel qui font du bon travail au CPWG.

Aussi, nous devons parler du programme en lui-même, c'est-à-dire des préparations qui ont été faites par Joanna, Holly Raiche, Justine Chew et les autres comme Satish. Nous pouvons remercier Jonathan et Satish pour les réunions qu'ils ont eues avant cette réunion. Je suis très contente de voir tout ce qui s'est passé avant et durant cette réunion.

Je voudrais remercier les membres de la communauté At-Large. Je vois que ce soir, il y a 72 personnes qui participent. Je pense que c'est très bien de voir que beaucoup de personnes ont participé cette semaine durant nos séances communautaires. Je suis certaine que vous aurez obtenu assez d'informations durant ces séances. Nous avons eu aussi de très bons débats dans les chats.

Cette séance va commencer avec une présentation courte de deux rapports qu'a publié l'At-Large. Nous en avons parlé durant la réunion des leaders hier. Nous allons donc parler de cela avant de pouvoir l'envoyer au Conseil. Ensuite, nous verrons bien ce que nous répondra le Conseil d'Administration de l'ICANN. On va commencer cette présentation.

CLAUDIA RUIZ : Un moment Maureen.

Eduardo, vous voulez bien ouvrir votre micro ?

EDUARDO DIAZ : Je voudrais montrer maintenant les diapositives.

MAUREEN HILYARD : Vous avez cinq minutes Eduardo, donc allez-y.

EDUARDO DIAZ : On va résumer ce dont on a parlé.

Merci de me laisser participer aujourd'hui.

Le rapport fait 47 pages. Il y a beaucoup de données graphiques. Le but du rapport était de fournir des informations sur les résultats d'ATLAS III et de toutes les recommandations que nous avons soumises. Ce rapport devrait être utilisé comme une source d'informations principale. Nous avons parlé d'engagement, de renforcement des capacités et de notre plan de travail pour l'At-Large. On a eu 43 personnes qui ont participé au sondage. En fait, il y avait plus de personnes, mais certaines personnes qui ont participé n'ont pas été mentionnées. Nous avons donc analysé les données qui sont ressorties de ce sondage.

Nos recommandations étaient séparées entre plusieurs activités : l'élaboration de politiques, les opérations et les communications et le renforcement des capacités. Si nous analysons ce rapport, nous

voyons qu'il y a eu quatre recommandations principales qui pourraient résumer toutes ces recommandations.

Une des recommandations principales était celle de l'inclusion. Il y avait beaucoup de recommandations spécifiques dans le rapport qui ciblaient l'inclusion. Nous avons essayé de nous préoccuper plus du renforcement des capacités et de l'engagement vis-à-vis de la communauté.

Dans le deuxième domaine de nos recommandations sur ces questions spécifiques avait à voir avec le réseautage. Les recommandations se focalisaient sur la recommandation de faire plus de réseautage vis-à-vis des membres de la communauté pour qu'ils puissent participer d'une façon plus active et à obtenir plus de compétences. Nous avons parlé de l'inclusion. Encore une fois, inclusion et réseautage.

Nous avons fait des recommandations sur les collectes de données. Nous avons demandé à ce qu'il y ait un sondage qui soit fait vis-à-vis des participants pour recevoir plus de données pour mieux comprendre... Comment pourrais-je dire ? Nous voulons collecter des données vis-à-vis des ALS pour savoir quel est leur niveau d'activités parce que cela intéresse l'ICANN. Ces données vont être utilisées pour avoir des informations pour pouvoir donner des missions aux coaches et pour pouvoir identifier les domaines dans lesquels il y a besoin de renforcement des capacités.

La dernière recommandation principale dans ce rapport est liée aux outils de participation afin de créer un catalogue avec des outils de

sensibilisation pour l'ICANN dans tous les domaines, que ce soit l'élaboration de politiques, la sensibilisation, etc.

Il y a un graphique dans le rapport qui est très intéressant – et on a déjà parlé. C'est un graphique qui montre la participation depuis 2019. On voit très bien sur ce graphique qu'après l'ATLAS III, il y a eu une meilleure participation qui a été en hausse de 50%. Et bien sûr maintenant, avec la covid-19, il y a un peu une baisse. Cela est un indicateur clé. Ces données montrent vraiment bien que l'événement ATLAS III a rencontré son objectif, qui était celui de faire participer plus de personnes dans les travaux qui sont liés aux politiques à l'ICANN.

Maureen, je vous repasse la parole. Merci.

MAUREEN HILYARD :

Merci Eduardo.

Je vais utiliser quelques-unes des diapositives d'hier, et cela brièvement, pour souligner un peu certaines questions spécifiques dont a parlé Eduardo. Comme l'a dit Eduardo, il y avait beaucoup de choses qui ont été faites dans ce rapport de révision de l'At-Large. Très bien.

Ce n'est pas ma diapositive à l'écran... Très bien. Je ne sais même plus de quelle page je parle. Ce n'est pas la diapositive que je voulais à l'écran. Peu importe, je vais vous en parler de toute façon.

Une des choses qui est importante, c'est que la révision a pris cinq ans à partir du moment où on a commencé à en parler jusqu'au moment où cette révision a été achevée ; donc cinq ans pour faire ce rapport. Pour vous donner les grandes lignes, le graphique de progrès démontre vraiment la quantité de progrès que nous avons faits dans les derniers 18 mois. C'est là que le Conseil d'Administration avait déterminé quelles étaient les huit questions sur lesquelles nous allions travailler. À chaque fois que nous avons émis un rapport, nous avons pu jauger un peu les progrès que nous avons faits par rapport à chacune de ces questions. Et je pense que lorsqu'on parle de ces huit questions, on a réussi dans le sens où... Attendez, passez-moi la prochaine diapositive.

Oui, c'est celle-ci.

Je vous le disais, sur la diapositive à droite, vous voyez qu'il s'agit de notre troisième rapport – donc troisième ligne – qui démontre bien les questions sur lesquelles nous nous sommes concentrés. Et certaines de ces questions étaient faciles à traiter, d'autres étaient plus complexes et ont impliqué un plus grand travail.

Il y a deux questions ici. Celle qui est en haut, c'est le point deux qui a trait aux membres, évaluation des membres, critères que l'on recherche. Et le deuxième, ce sont les indicateurs ou mesures. Et on ne pouvait pas commencer ce travail sur les mesures tant qu'on n'avait pas traité le premier point.

Vous voyez ici le diagramme auquel Eduardo faisait référence puisque juste après ATLAS III, on a observé une grande augmentation dans la

participation des gens. Ici, l'objectif, c'est que les gens participent aux réunions du CPWG pour qu'ils s'engagent davantage vis-à-vis du contenu des questions politiques dont il était question. L'introduction qu'ils ont eue à ATLAS III les a aidés à mieux comprendre ce dont il était question.

Ensuite, vous voyez la ligne en-dessus après l'ICANN67, c'est à ce moment-là que la covid-19 a surgi. Et on peut dire que depuis, il y a eu une baisse de la participation. Cela n'a pas à voir avec ce que l'on fait nous mais cela a à voir avec l'impact de cette épidémie sur la participation des membres – et là, je parle de l'ensemble de l'ICANN et non pas simplement d'At-Large – ce qui montre bien qu'ATLAS III a eu un impact sur la participation, tout comme l'épidémie de la covid-19 en a eu un aussi sur la participation. Diapositive suivante s'il vous plaît.

Il y a certaines questions dont nous avons parlé et qui impliquaient de faire rapport. Vous savez, on est limités à 100 mots, donc il y a des liens qui renvoient à une image plus large de ce qui est impliqué. Donc là, je parle du leadership d'At-Large et de l'organigramme qui est utilisé pour donner un aperçu général de la manière dont At-Large est construite, qui participe, quels sont les trois principaux domaines d'activités d'At-Large : politique, sensibilisation et engagement, renforcement des capacités et opérations. Donc tout s'intègre dans ce diagramme.

Mais je pense que l'un de nos principaux succès, c'est ce qui est fait par rapport aux réseaux sociaux. D'ailleurs, il y a une présentation qui

va être faite plus tard là-dessus. Mais à ce niveau-là, il y a eu quelques changements aussi avec une rotation des leaders, la manière dont le leadership est structuré. Par exemple, Shreedeeep, coprésident d'APRALO, a mené tout ce travail des réseaux sociaux pour cette réunion en particulier, et les leaders d'EURALO vont maintenant assumer ce rôle de chef de file pour ce qui est des réseaux sociaux.

Et la dernière diapositive s'il vous plaît, vous la projetez à l'écran ? Merci. L'une des choses que nous avons incluses dans ce rapport, c'est qu'étant donné que nous avons presque terminé – il reste quelques éléments à ajouter, je vous le disais –, nous avons inclus un travail continu qui permet de renforcer ce que nous avons réussi à réaliser et de finaliser ce que nous disions que nous allions faire dans la révision, donc continuer à s'améliorer, surtout dans le domaine des politiques et de la composition des membres. Cela, c'est une contribution importante par rapport à la manière dont on travaille.

Là, je vous ai fait un résumé très rapide de ce rapport. Mais l'élaboration de ce rapport a impliqué un énorme travail. J'en profite pour remercier toutes les personnes qui ont coopéré aux travaux de ce rapport, mise en œuvre des activités. Cela implique énormément de gens et toutes les personnes qui ont contribué à l'élaboration de ce rapport en temps et en heure pour être présenté à cette réunion de l'ICANN68. Donc merci Heidi, Cheryl, Alan et tous les autres. Merci.

Joanna ?

JOANNA KULESZA :

Merci Maureen. Effectivement, efforts louables. Merci beaucoup de la présentation de ce rapport.

J'ai eu l'occasion de participer à ce groupe assez tard dans le processus pour la mise en œuvre de la révision. Je pense que ces efforts sont tout à fait louables parce qu'ils nous aident à mieux comprendre où nous en sommes en tant que groupe, ce que la communauté attend de nous et quelle est la voie à suivre pour l'avenir. Donc je souhaite féliciter le groupe pour ce rapport. Merci d'en avoir fait la présentation.

J'aimerais aussi passer à un vote pour que tous ensemble nous puissions féliciter les membres du groupe de cet excellent rapport, si vous en êtes d'accord.

MAUREEN HILYARD :

Oui, excusez-moi. Merci Joanna, j'apprécie beaucoup. Et comme je l'ai dit auparavant, tout le mérite revient à l'équipe dans son ensemble avec un esprit d'équipe remarquable.

Mais ce qui se produit maintenant, c'est que je vais demander aux membres de l'ALAC la chose suivante. Le rapport a été distribué. Je vais donc demander aux membres de l'ALAC de nous dire s'ils sont d'accord pour adopter, rejeter ou s'abstenir par rapport à ce rapport. Et ensuite, dans les prochaines heures, je vais vous demander d'analyser ce rapport avant de l'envoyer à l'OEC. Le rapport est donc maintenant finalisé. On a simplement besoin du feu vert des membres

de l'ALAC pour pouvoir l'envoyer aussi vite que possible. Mais une notification formelle sera envoyée à tous les membres d'ici peu.

Je pense que nous en avons fini avec l'examen de ce point de l'ordre du jour.

Petite question : est-ce que Jonathan est arrivé ?

JONATHAN ZUCK : Je suis là.

MAUREEN HILYARD : Très bien parce que c'est à vous d'intervenir.

Jonathan va nous parler des séances politiques qui ont eu lieu pendant cette semaine. Donc je vous cède la parole. Jonathan, c'est à vous. Jonathan ?

JONATHAN ZUCK : Oui, j'étais de nouveau sur muet. Ça y est, cela fonctionne. Diapositives s'il vous plaît.

Je suis très fier des participants de l'At-Large au niveau politique à cette réunion. Les chiffres sont impressionnants. Et encore une fois, on a joué un rôle de chef de file pour amener cet esprit dans la partie de la communauté par rapport à cette conversation si importante ayant trait à certain nombre de thématiques importantes.

On a eu des discussions menées par Joanna. D'ailleurs, j'aimerais, si c'est possible, lui laisser la possibilité d'intervenir pour faire un bref résumé de la manière dont sa séance s'est déroulée et quelles sont les prochaines étapes.

JOANNA KULESZA :

Merci Jonathan. Je vais essayer d'être brève, on a un agenda chargé. Merci de m'avoir donné la parole. Je pense qu'on a eu une séance intéressante et je sais que c'est une bonne chose pour moi, comme pour les autres, de se concentrer sur ces thématiques.

J'ai beaucoup apprécié les discussions sur le modèle multipartite. Merci de votre ouverture et merci d'avoir créé cet espace pour les discussions et le travail que l'on fait sur l'aspect technique des politiques de l'ICANN sans pour autant analyser en profondeur les aspects des sciences sociales, disons, de ces mêmes politiques, donc analyser la situation en temps de covid-19, non seulement en termes de moyens techniques pour lutter contre les fraudes techniques en temps de covid-19 mais aussi tout ce qui a lieu en cette période bizarre.

Donc on a eu une bonne participation, différents points de vue exprimés et cela a été un excellent début pour une discussion qui est amenée à se poursuivre en ce qui concerne l'utilisation malveillante du DNS. Et je pense que cela a contribué à la variété de thématiques qu'on a sélectionnées pour cette réunion.

Même si on a eu quelques difficultés pour assurer une participation active aux webinaires, je pense qu'on a atteint un certain seuil acceptable de participation pour palier le fait qu'on ne pouvait pas se retrouver de manière présentielle.

Merci de m'avoir permise d'ouvrir la discussion sur des questions qui ne sont pas strictement techniques mais échanger sur l'expérience par rapport au modèle multipartite. Merci.

JONATHAN ZUCK :

Merci Joanna.

Je vois que Tijani et Sébastien ont levé la main. Est-ce qu'il s'agit de questions à l'attention de Joanna ou ce sont des déclarations générales ? Soyez brefs s'il vous plaît. Tijani d'abord.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci Jonathan.

En fait non, mon intervention ne porte pas sur l'intervention de Joanna, mais sur le point précédent. Or, Maureen ne m'a pas permis d'intervenir, donc je voulais que ce soit bien indiqué.

Merci.

JONATHAN ZUCK :

Sébastien, allez-y. Il semblerait que vous pouvez activer votre micro, Sébastien, puisque vous n'êtes plus sur muet. Allez-y Sébastien.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Excusez-moi, j'ai dû cliquer sur trois boutons avant d'intervenir. Excusez-moi.

J'aimerais reprendre ce qu'a dit Tijani à l'instant puisqu'il disait qu'il voulait intervenir avant mais on ne lui a pas laissé la parole.

On a été déçu par rapport à la manière dont a été obligé de participer à ces réunions. En effet, on a eu une très mauvaise expérience avec les webinaires. Il y a très peu de personnes qui peuvent suivre ce qui se passe, les autres sont dans le doute constant, on ne sait pas ce qui se passe, combien il y a de participants. On ne sait pas pourquoi cette décision a été prise de passer à des webinaires exclusivement. Je ne sais pas pourquoi cette décision a été prise. Ce n'est pas une bonne expérience à mes yeux. Voilà, je suis déçu, c'est vrai.

Deux choses par rapport aux deux dernières présentations. La première, c'est que beaucoup de choses ont fait écho par rapport à l'ATRT3 et je pense que c'est important à prendre en considération.

Et en ce qui concerne en particulier le rapport sur l'ALAC, je voulais dire qu'il est très important à l'avenir que ce soit beaucoup plus ascendant que ce ne l'est. Et EURALO a un rôle à jouer à ce niveau-là et j'espère que cela sera pris dûment en considération.

Je ne veux pas dire par là que le travail a été mal fait, mais ce n'est pas la manière dont j'espère qu'à l'avenir At-Large travaillera, avec une poignée de personnes en haut de la pyramide qui font pression pour faire passer un document sans le travail collectif de la base. On est en

contradiction avec la manière même dont on devrait travailler et dont j'espère qu'on travaillera à l'avenir. J'espère qu'à l'avenir ce sera différent, c'est pourquoi je ne vais pas participer aux applaudissements, à l'endossement de ce document. Ce n'est pas son contenu mais c'est la manière dont les choses ont été faites ; ce n'est pas la manière dont j'espère ou dont je voudrais qu'At-Large travaille. Là encore, un modèle ascendant et multipartite, les deux mots clés de notre mission.

JONATHAN ZUCK :

Merci Sébastien pour vos commentaires. Merci Joanna aussi.

Il y a deux ou trois choses que nous avons notées. Les parties contractantes – comme on dit, nous les avons un peu titillées – sont souvent préoccupées par rapport à cette conversation. Elles étaient sur la défense dans les séances auxquelles nous avons participé. Il n'y avait pas un mode de coopération au niveau de ces débats. Donc cela va prendre beaucoup de travail pour atténuer leurs préoccupations. On ne veut pas qu'ils pensent qu'on essaie de les réglementer trop et on ne veut pas entraver leurs affaires, surtout quand on parle de l'utilisation malveillante du DNS. Donc on a eu un départ un peu compliqué, mais je pense que cette étude était menée par des données réelles pour pouvoir comprendre ce qu'on pourrait faire au niveau d'un compromis afin de mieux travailler et de mieux trouver les mauvais acteurs au niveau de cet espace de l'utilisation malveillante du DNS.

Je pense que beaucoup de personnes ont compris que c'était dans l'intérêt de tous, pas seulement les utilisateurs, que l'on puisse faire cela parce que c'est négatif pour la réputation de toutes les parties contractantes. Je pense qu'il y aura des leçons à apprendre pour que ce débat soit fait avec plus de coopération, pour qu'on puisse avoir de meilleures conversations. Et alors que les choses vont se calmer un peu, je pense que tout de même, on va faire des progrès et on va trouver des solutions. Donc j'en suis content. C'est mon rapport sur l'établissement du seuil de la discussion que nous avons eue.

La troisième séance que nous devons terminer – d'ailleurs, Satish était là donc il va peut-être nous expliquer un peu ce qui s'est passé dans cette dernière séance, à savoir ce qu'on doit faire dans l'avenir. Satish, voulez-vous prendre la parole ?

SATISH BABU : Vous m'entendez Jonathan ?

JONATHAN ZUCK : Oui, je vous entends.

SATISH BABU : Merci Jonathan.

Je vais vous faire un bref rapport sur cette réunion. Nous avons eu une bonne séance. Nous avons voulu discuter un peu plus de la technologie vis-à-vis des IDN et de l'acceptation universelle, la

perspective des utilisateurs finaux, surtout dans différentes régions et dans les régions à problème.

Nous avons présenté les progrès qui ont été faits sur ce sujet. Nous avons à peu près 180 participants durant cette séance. Le seul problème que j'ai eu, c'était que nous n'avons pas pu permettre à tout le monde de faire leur commentaire. Sinon, je pense que cette séance était très intéressante. Nous avons parlé de plusieurs questions et nous avons parlé de la manière dont nous allons poursuivre les choses à l'avenir.

JONATHAN ZUCK :

Merci Satish.

Nous avons eu aussi une autre séance avec Holly Raiche sur la façon dont nous allons poursuivre vis-à-vis de la participation – en particulier la participation volontaire – pour les candidats pour les nouveaux gTLD. Holly, pouvez-vous nous en parler et nous expliquer ce qui s'est passé durant cette séance ?

HOLLY RAICHE :

Oui, c'était une très bonne séance. Aussi, Olivier avait une séance qui était très intéressante. Nous en avons tiré beaucoup d'informations pour tout ce qui est procédures ultérieures. Toutes les questions n'ont pas été forcément adressées.

Lorsqu'il s'agit des PIC, madame Kaplan a pris beaucoup de temps sur ce sujet et les questions qu'elle a soulevées étaient très importantes.

Nous avons aussi parlé avec la personne qui était chargée de la conformité. Il nous a donné sa perspective sur ce qui doit être fait à l'avenir. Il y a eu un petit peu une réalisation à savoir comment la conformité allait être gérée au niveau des PIC. J'ai pris beaucoup de notes par rapport à tout ce qui a été dit.

Et aussi, durant la séance d'Olivier, au niveau des politiques, je voudrais vraiment essayer de rassembler les informations entre les deux séances pour voir si on peut savoir ce qui a été traité vis-à-vis des procédures ultérieures.

Merci.

JONATHAN ZUCK :

Merci Holly, merci d'avoir mené ce débat. Je pense que c'est seulement le début du débat, mais c'était vraiment important d'arriver au bon moment parce qu'il y a des controverses au niveau des PIC et des acquisitions de ceux-ci. Il ne s'agit pas seulement des nouveaux gTLD, mais des mécanismes afin que les opérateurs de registre soient redevables et à savoir comment ils vont être redevables. Et cela, bien sûr, va être vraiment important.

Nous avons eu aussi une séance qui a été menée par Olivier. Donc je vais demander à Olivier d'en parler un peu. Vous avez eu une séance sur le fait qu'il faut élargir le cercle pour qu'il y ait un plus grand ensemble de candidatures pour la nouvelle série de gTLD. Olivier, êtes-vous en ligne ?

CLAUDIA RUIZ : Votre micro est ouvert. Pouvez-vous prendre la parole ?

JONATHAN ZUCK : Allez-y Olivier. Non, bon.

Olivier a présidé un débat intéressant. Il a essayé de voir de manière générale les problèmes que nous traitons un par un normalement. Si vous pensez à cela, il y avait trois domaines dans ce débat. Il s'agissait du soutien apporté aux candidats et la façon dont nous allons pouvoir faire un meilleur travail afin d'aider les personnes qui sont dans les régions du monde un peu moins bien desservies.

Et ils ont discuté du coût de gestion des opérateurs de registre, des coûts des candidatures. Cela pose des problèmes lorsqu'il s'agit de commencer un commerce et d'avoir un nouveau gTLD.

On a parlé aussi de l'évaluation au niveau de la communauté, à savoir les problèmes vis-à-vis des communautés niches pour que ces communautés puissent participer.

Ensuite, nous avons parlé aussi de la structure des coûts, à savoir qu'il y avait un certain préjudice. Le .balsawood aurait moins de chances de pouvoir participer.

Cette idée de regarder les choses de façon plus générale pour que les candidats puissent mieux participer n'est que le début de la conversation, c'était ce que Justine nous avait expliqué durant le CPWG, pour qu'on puisse comprendre ce qui constitue les

changements du guide de candidature qui a été créé dernièrement par le groupe de travail sur les procédures ultérieures.

Justine, vous êtes là ? Si vous voulez ajouter des commentaires sur cette séance et sur ce qui va être fait dans l'avenir ?

CLAUDIA RUIZ : Ashwin a levé la main.

JONATHAN ZUCK : Ashwin, vous voulez parler ?

ASHWIN RANGAN : Merci de me donner l'opportunité de participer.

Je me suis rendu compte qu'il y avait des commentaires dans le chat sur le piratage Zoom et l'utilisation de nos outils. Donc je voudrais parler de ces outils que nous utilisons. Merci.

Nous faisons très attention pour choisir les outils qui sont utilisés pour la communauté. C'est donc notre intention de vous donner les meilleurs outils possibles. Malheureusement, lorsque nous utilisons la salle Zoom, il y a des menaces qui sont produites par des mauvais acteurs. Ce n'est pas un problème seulement de l'outil mais c'est un problème complexe car nous voulons que ces séances soient ouvertes le plus possible et en même temps, nous voulons nous assurer que l'expérience soit sûre.

Je voudrais que vous sachiez que nous prenons les choses très au sérieux et nous faisons tout ce que nous pouvons pour que la réunion puisse continuer sans interruption. C'est pour cela que nous sommes revenus vers le webinaire Zoom, pour que cela se passe bien.

Nous ne prenons pas les choses à la légère et nous allons continuer à enquêter et à trouver des options. Et si nous trouvons une meilleure solution, nous l'utiliserons. Mais pour l'instant, c'est ce que nous avons et je pense que jusqu'à présent, cela a très bien marché durant les dernières trois journées.

Je voudrais faire une pause maintenant et vous demander si vous avez d'autres questions.

JONATHAN ZUCK : Il y a une question de Sébastien. Sébastien, allez-y.

ASHWIN RANGAN : Je n'entends pas Sébastien.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Je sais, il faut que je pousse trois boutons avant de pouvoir parler. Donnez-moi le temps de pousser ces trois boutons. Il est 5h00 du matin chez moi.

Ashwin merci, vous faites de votre mieux. Mais franchement, je vais être honnête, je préfère ne pas avoir ces réunions du tout. Ce n'est pas une bonne façon de travailler. Ce n'est pas la manière dont nous

voulons interagir entre nous. Et je suis très déçu avec cette décision. Oui, je sais, c'était la seule solution mais à l'avenir, nous devons considérer à peut-être ne pas avoir ce genre de réunions ou seulement faire des webinaires.

Nous sommes dans une séance de leadership maintenant où tous les leaders devraient pouvoir parler. Moi, je dois lever la main, je dois demander la parole, pousser tel ou tel bouton, etc. Donc je ne peux pas interagir directement avec les gens, je suis obligé d'utiliser un autre outil pour avoir des discussions avec une autre personne, il y a d'autres personnes qui ne peuvent pas utiliser tel ou tel outil, donc c'est complexe. Et je sais très bien que vous êtes content parce que la réunion fonctionne, mais écoutez les utilisateurs et moi, j'en suis un des utilisateurs. Et je pense que ce n'est pas la bonne chose à faire pour ce genre de réunions. Je ne parle pas de la façon dont on fait les webinaires, mais là, durant une vraie réunion de l'ICANN, ce ne peut pas être un webinaire pendant quatre jours. Ce n'est pas la bonne façon de faire les choses.

Merci.

JONATHAN ZUCK : Alan, vous voulez prendre la parole ?

ALAN GREENBERG : Est-ce que vous m'entendez ?

Pour que vous sachiez, après que vous m'avez dit « Allez-y. », cela a pris trois ou quatre secondes pour que mon micro s'active. Il y a un petit problème de délai ici.

Je voulais dire que le format webinaire de Zoom permet aux gens d'être présentateurs. Et moi, je m'attendais à ce qu'au moins les gens soient autour d'une même table, au même niveau que le présentateur pour pouvoir utiliser le chat comme les autres, voir qui est là, qui lève la main ; cela aurait ressemblé beaucoup plus à une réunion présentielle. Étant donné le nombre de personnes qui participent aux réunions hebdomadaires du EPDP, on a cette possibilité. Donc cela peut être fait. Mais simplement, on a choisi de ne pas le faire ici.

JONATHAN ZUCK : Oui, Holly.

HOLLY RAICHE : Merci.

Étant donné qu'Olivier ne va pas parler de sa séance, je voulais dire que c'était une séance très intéressante. Il y a eu des commentaires très intéressants sur le chat par rapport au contrat lui-même – pardon, par rapport au guide de candidature – des échanges très intéressants qu'il faudrait revoir. Constantine qui nous a fait une présentation sur .music et il a dit des choses extrêmement intéressantes, a fait de bonnes recommandations. Et nous avons eu également des discussions sur plusieurs pistes à explorer. Donc cela a été une séance très intéressante.

En ce qui me concerne, le CPWG devrait s'inspirer de ma séance ainsi que celle d'Olivier.

Et toutes nos félicitations pour Jeff Neuman et Cheryl Langdon-Orr, coprésidents du groupe de travail parce qu'encore une fois, ils ont insisté sur le fait que les membres de l'ALAC doivent contribuer aux discussions par rapport aux procédures ultérieures.

JONATHAN ZUCK : Merci beaucoup Holly. On a trois mois encore sur la manière dont on doit organiser la prochaine réunion.

JUDITH HELLERSTEIN : Merci.

Je pense que ce qu'a dit Alan est utile. Moi, j'ai déjà rempli le sondage qui nous a été envoyé mais maintenant que je sais que cela aurait été possible, j'y aurai répondu différemment. Bref, j'encourage tout le monde à indiquer toutes ces excellentes idées dans le sondage pour qu'on puisse mieux faire les choses la prochaine et avoir toutes les personnes qui sont financièrement aidées à participer aux réunions, à se déplacer, à participer, parler aux gens aussi qui gèrent tout cela pour éviter le piratage, le Zoom *bombing*.

Merci de vos commentaires.

JONATHAN ZUCK : Merci à tous.

Nous n'avons plus beaucoup de temps, donc nous allons passer à la prochaine partie de cette séance. Maureen, c'est à vous.

MAUREEN HILYARD :

Merci Jonathan. Cela a été une discussion intéressante. Et j'ai la liste des participants maintenant, ce que je n'avais pas avant. Je vais pouvoir voir les mains levées. Je vois la main de Holly. Est-ce que c'est une ancienne main ? Oui. Bien.

Nous avons des invités spéciaux qui nous accompagnent depuis le début de ce processus. Je suis très heureuse qu'ils aient considéré que notre réunion était suffisamment intéressante pour nous accompagner, Maarten Botterman président du Conseil d'Administration, León Sanchez, vice-président et bien entendu, le PDG de l'ICANN Göran Marby, qui ont consacré quelques instants de leur journée pour venir participer à cette réunion. Et on sait maintenant que l'ICANN69 sera également virtuelle.

Donc j'aimerais tout d'abord écouter les commentaires d'ordre général de Maarten, León et Göran. Et ensuite, on a posé des questions à l'avance à Maarten, León et Göran, auxquelles ils pourront répondre par la suite. Maarten.

MAARTEN BOTTERMAN :

Merci Maureen et merci de nous avoir invités de nouveau.

L'ALAC a été de nouveau très occupé pendant cette semaine et malheureusement, c'est le seul webinaire auquel j'ai pu participer.

Vous avez couvert des questions très intéressantes cette semaine. Bien entendu, il y a toujours possibilités d'amélioration et on va essayer de faire de notre mieux pour le faire. Et je suis impressionné par la manière dont la réunion s'est déroulée de manière générale et par ce qui a été fait, y compris par les services linguistiques.

Malheureusement, c'est vrai, Maureen, la prochaine fois, on va de nouveau se retrouver de manière virtuelle, tout comme cette fois-ci. Et aujourd'hui, plus tard, nous aurons une réunion publique pour parler de l'avenir.

L'ALAC a un agenda très solide, des priorités très claires. Bien entendu, il y a le problème des fuseaux horaires mais j'apprécie encore plus votre travail sachant que vous êtes aux îles Cook. Donc étant donné votre fuseau horaire, vous faites beaucoup de sacrifices pour participer à toutes les réunions. Et effectivement, c'est quelque chose auquel on doit s'habituer – j'espère qu'on ne devra pas trop s'y habituer. Mais bien entendu, cela nous permet de partager nos expériences.

Tout mon respect pour le leadership et le personnel de soutien pour faire avancer les travaux de l'ALAC en cette période parce que c'est essentiel. L'internet est important et on le voit, en cette période si complexe, l'internet est encore plus important.

J'ai été très heureux de vous entendre faire rapport sur le rapport ATLAS III et en particulier, je pense que le niveau d'engagement à ATLAS III montre l'énorme travail que vous accomplissez. Et on l'a vu cette semaine aussi.

Bien entendu, on a un plan stratégique pour nous orienter dans les années à venir. Et nous avons toute une série de priorités et un certain nombre de problèmes auxquels il faut s'atteler ensemble. Bien entendu, vous n'êtes pas la seule partie de la communauté concernée par cela, mais à un moment donné, j'ai pensé : « C'est dommage, ces deux séances ont lieu en même temps. » Mais il est aussi très important que la communauté soit au courant. Donc merci de cet excellent travail que vous faites. Il est très important que nous ayons cette compréhension commune, nous à l'ICANN, pour pouvoir aborder cette question si importante. Au groupe de travail SubPro, j'ai également pu voir la manière dont vous avez abordé les choses, d'une manière tout à fait intéressante.

Pour ce qui est de l'évolution du modèle multipartite, j'apprécie énormément votre travail sur le renforcement des capacités. Et ce que j'ai également vu dans le rapport ATLAS III, ce sont tous les outils en place comme ICANN Learn qui peuvent nous aider à ce niveau-là.

Donc prochaine étape, s'engager ensemble et aborder la nouvelle normalité. On sait que les choses vont changer, irrémédiablement, mais on espère se retrouver de manière présentielle prochainement. En tout cas, qu'on soit tous au même endroit avec un même fuseau horaire. Et peut-être qu'avec la participation à distance, on est tous sur un pied d'égalité finalement. En tout cas, il y a un engagement clair pour apprendre, évoluer et là encore, les services linguistiques ont été exemplaires mais bien entendu, il y a toujours moyen d'améliorer les choses.

Enfin, dernière chose par rapport au rapport ATRT3, Sébastien y a fait référence, effectivement, il y a été publié pour commentaires publics la semaine dernière et le Conseil d'Administration attend avec impatience de voir les contributions de la communauté et les recommandations. Nous prenons en considérations ces contributions et les recommandations et nous sommes très reconnaissants du fait que l'ATR3 a pu passer en revue les défis auxquels la communauté est confrontée. Et nous apprécions le fait que le rapport ait pu être publié étant donnée la situation actuelle et sachant que sans avoir la possibilité de se réunir de manière présente, c'est encore plus difficile de finaliser ce genre de rapport. Donc nous attendons avec impatience les contributions générales de la communauté par rapport à cela.

Votre vice-président – et notre vice-président si j'ose dire – León Sanchez, va maintenant prendre la parole. León, si vous voulez ajouter quelque chose ?

LEÓN SANCHEZ :

Non. En fait, je ne suis pas bien sûr de ce que vous attendez de moi. Est-ce que vous voulez que j'ajoute quelque chose par rapport à ce que vous avez dit ou est-ce que vous me cédez la parole ?

MAARTEN BOTTERMAN :

Non, allez-y, c'est à vous.

LEÓN SANCHEZ :

Bien.

Si vous n'êtes pas encore connecté et que vous n'écoutez pas les services d'interprétation, je vous encourage à le faire parce que je vais maintenant m'exprimer en espagnol. Il faut savoir tirer partie de ces services linguistiques et voir de quelle manière nous pouvons améliorer notre expérience des réunions virtuelles.

Tout d'abord, merci beaucoup de nouveau de l'invitation qui m'a été faite et de la possibilité de vous accompagner aujourd'hui. Vous savez, c'est toujours un plaisir pour moi de revenir à la maison – je l'ai toujours appelé ainsi, ma maison. Je sais très bien que les temps sont difficiles. Je sais que nous sommes tous confrontés à différentes difficultés, différents défis afin de pouvoir poursuivre les travaux en cours à l'ICANN. C'est pourquoi je tiens avant tout à remercier et rendre hommage au travail que nous faisons tous et que vous faites tous dans vos communautés. Et je ne limite pas ce travail à la communauté At-Large. Ce remerciement est plus général et s'applique à toutes les personnes qui participent à l'écosystème de l'ICANN, y compris bien entendu l'organisation, le personnel de l'ICANN ainsi que les autres membres du Conseil d'Administration. Nous avons tous apporté notre pierre à l'édifice pour pouvoir continuer d'avancer.

Et l'un des aspects que nous avons ardemment défendus au sein du Conseil d'Administration – je crois pouvoir dire que tous les membres du Conseil d'Administration l'ont défendu – c'est de pouvoir maintenir l'utilisation du fuseau horaire de la réunion de Kuala Lumpur puisque nous avons procédé ainsi lorsque nous avons eu notre réunion

virtuelle de Cancún. Et l'objectif de cela, c'est précisément de montrer une certaine empathie, de se montrer juste vis-à-vis de tous nos membres et de pouvoir distribuer un petit peu la charge sur les uns et les autres de manière équitable, et de reconnaître aussi que nous venons tous de différents endroits du globe. Donc le fait de pouvoir se connecter à différents horaires pour pouvoir participer à nos réunions et pouvoir poursuivre nos travaux, c'était très important.

À cet égard d'ailleurs, j'ai été en contact avec vous par l'intermédiaire de la liste de diffusion, par l'intermédiaire de canaux de communication comme Skype, où je vous ai demandé de partager avec moi les défis auxquels vous avez été confrontés, quelles avaient été les difficultés que vous aviez dû surmonter pour pouvoir participer de manière efficace à cette réunion virtuelle.

Nous savons qu'on ne peut pas envisager un retour à la normalité à court terme, du moins revenir à la normalité qui prévalait avant l'émergence de cette épidémie. Donc il faut tout simplement accepter cette nouvelle normalité. Et cela s'applique à notre travail à l'ICANN mais aussi à la vie en général.

On voit qu'il y a des changements dans nos comportements journaliers, la manière dont on se comporte est différente, la manière dont nos pays d'origine ou de résidence se comportent. Et cela vaut également pour ce que l'on fait à l'ICANN. Il y a une stratégie qui, me semble-t-il, est en train d'être examinée avec ce groupe des leaders de chaque SO et AC pour envisager un retour à la normalité en suivant un certain nombre d'étapes.

Il est important de savoir que ce document n'est pas le point final d'une discussion. C'est au contraire le début d'une discussion qu'on a dû entamer dans la communauté et au sein de l'ICANN pour s'assurer de pouvoir compter sur le retour d'informations de l'ensemble de la communauté et pouvoir ainsi élaborer un plan qui pourrait répondre aux besoins des uns et des autres et nous aider à surmonter les difficultés auxquelles nous sommes tous confrontés. C'est pourquoi votre participation est très importante et je vais vous demander également d'être patients dans ce processus.

Il est important d'insister sur le fait que nous sommes dans une situation complexe, on essaie de répondre de manière aussi rapide et réactive que possible. Toutefois, il est important de respecter le processus multipartite et ascendant qui prévaut à l'ICANN. C'est pourquoi il est important de l'aborder au sein de la communauté.

Certains d'entre vous m'ont suggéré de mettre en place un groupe multidisciplinaire pour organiser cette discussion. Et je pense que pour l'heure, la voie qui a été choisie, c'est justement par l'intermédiaire des leaders des SO et AC parce que c'est en général la voie qui a été suivie pour aborder la question de savoir comment nous organisons les réunions ; ce qui porte la voix de la communauté pour que l'organisation puisse aider la communauté à organiser les réunions. C'est ainsi que nous avons toujours procédé. Donc je pense qu'il s'agit d'un groupe multidisciplinaire. Cela ajouterait une charge supplémentaire au processus. Et plutôt que d'aider à faire en sorte à ce que ce processus soit plus agile, il compliquerait au contraire les choses et ralentirait le processus. Donc je vous demande de soutenir

l'initiative qui consiste à travailler au niveau des leaders des AC et des SO et qu'on puisse contribuer pour mettre en place cette stratégie pour tenter de revenir à la normale.

Autre commentaire que je voulais faire, je voulais vous féliciter pour le travail accompli par rapport à ATLAS III. Je pense que les résultats que nous a présentés Eduardo, les résultats qu'on a vus sur l'écran et le rapport qui est remis démontrent bien qu'ATLAS III est essentiel pour le développement d'At-Large. Et je comprends – et c'est ainsi qu'on l'a vu lors d'ATLAS III – il faudrait peut-être revoir la manière dont on organise l'ATLAS. Pourquoi ? Parce que nous avons différents niveaux de compréhension et de connaissances dans notre communauté. Nous ne sommes pas et nous sommes loin d'être une communauté homogène, nous sommes très divers. Et c'est justement cette diversité qui fait notre richesse.

Et dans cet ordre d'idée, pour ATLAS IV, il faudra peut-être penser à différents niveaux de participation qui pourront faire que ces différents niveaux de compréhension pourraient tirer pleinement partie d'une réunion aussi importante que celle d'ATLAS.

Donc cela va de paire avec la révision d'At-Large. Le changement a été notoire et je suis réellement impressionné et très heureux de voir ce que vous avez fait avec le groupe des politiques consolidées. Je pense que c'est l'une des réussites les plus palpables après la révision. Et même si ce n'est pas un travail directement connecté à la révision, c'est un travail qui, d'une certaine manière, reflète ce que l'on prétendait améliorer avec la révision.

Donc, je voulais vous féliciter, féliciter non seulement Maureen, Jonathan, Joanna comme présidents d'At-Large, mais aussi tous ceux qui font partie et participent constamment au développement de politiques, aux discussions du CPWG.

Et enfin, je voulais insister sur l'idée selon laquelle c'est une période difficile, vous rappeler que vous n'êtes pas seuls. Les commentaires que vous m'avez envoyés, je les ai transmis au Conseil d'Administration et à l'organisation. Göran a très aimablement accepté d'agir et de voir de quelle manière l'organisation peut mieux soutenir les volontaires et chercher justement par l'intermédiaire de cette discussion avec les leaders des AC et des SO dont je vous parlais auparavant de meilleures manières d'élargir la participation, de faire en sorte que la participation soit inclusive, que nous puissions promouvoir la diversité au sein de l'ICANN et que nous puissions continuer à soutenir l'organisation vis-à-vis de la communauté et que toutes ces lignes de soutien émanent de cet effort et de cette discussion qui doit avoir lieu au sein de la communauté.

Je vous invite donc à poursuivre [coupure audio] – je sais d'ailleurs que vous le faites – et je vous invite à participer à la séance plénière qui aura lieu d'ici quelques heures sur l'ICANN et la covid-19. Parce que je pense que là, justement, les contributions que vous pourrez faire pour partager ces expériences seront particulièrement importantes. Je pense que personne d'autre mieux que nous, membres de la communauté, ne peut enrichir l'organisation grâce à nos expériences et aux difficultés dont nous faisons face; il est important de les partager.

Donc merci beaucoup, merci Maureen, merci Maarten, Göran de vous être libérés pour cette réunion. Je suis à votre disposition pour tout commentaire. Et souvenez-vous, je ne suis qu'à un clic de vous.

GÖRAN MARBY :

Je pense que nous avons des soucis. Quelqu'un doit éteindre son micro. De façon à pouvoir recevoir des questions, je serai bref.

J'ai écouté beaucoup de séances de l'ALAC et l'At-Large. Je me suis beaucoup amusé, je suis toujours impressionné par les sujets que vous choisissez, les présentations, les débats et sur les chats aussi.

J'ai vu qu'il y avait un nombre d'important d'avis de l'ALAC entre l'ICANN67 et l'ICANN68. En tant qu'organisation volontaire comme vous l'êtes, je suis vraiment impressionné par le travail que vous faites. C'est vraiment impressionnant. Et de la part de mon personnel et de tous les autres, je veux vous en remercier.

Vous savez, je pense que vous faites énormément de travail sur toutes vos politiques. Je vois cela depuis que j'ai rejoint l'ICANN il y a quatre ans. Vous représentez les utilisateurs à travers le monde et cela, c'est très important. Cela a un impact énorme. Cela nous aide tous.

Je voudrais aussi vous féliciter d'avoir réalisé ces deux rapports de les avoir terminés, ainsi que les sondages. Je dois l'admettre, je n'ai pas encore eu le temps de les lire. Le personnel de l'ICANN qui vous soutient m'a dit que je devais le faire, donc je le ferai.

Je sais que vous avez des questions, alors pourquoi ne passons-nous pas aux questions ?

MAUREEN HILYARD :

Nous avons quelqu'un qui avait une main levée. La question à laquelle je faisais référence d'ailleurs était liée au rapport de l'ATRT3. Nous pensions qu'il y a peut-être un retour d'informations là-dessus. Mais, pour vous, il y avait une question qui a été posée par Sébastien au sujet des changements que vous avez faits au sein de l'ICANN et de son personnel. Je ne me souviens plus vraiment quelle était la question.

MAARTEN BOTTERMAN :

J'aimerais en parler.

Vous ne réalisez peut-être pas que l'organisation est constamment en évolution. C'est un organisme qui évolue. Durant les années passées, nous avons toujours eu des changements. L'organisation est le facilitateur pour l'action de la communauté. Durant une très courte période de temps, beaucoup de gens sont rentrés. Nous avons doublé la taille de notre personnel. Nous avons augmenté les processus, nous avons rajouté de l'administration, il y a des systèmes de soutien, donc beaucoup de personnel. C'est normal.

Ce que nous avons fait durant les années, c'est de construire des nouveaux processus, des nouvelles manières de travailler et j'espère que vous vous en êtes rendus compte car nous livrons plus de support, nous livrons plus de solutions. Et de plus, nous avons décidé – du

moins, j'ai décidé – que lorsque Susanna serait partie, nous allions faire quelques changements. Maintenant, nous sommes arrivés à un point mature où nous pouvons combiner certains de ces systèmes que nous avons.

On a passé énormément de temps en interne pour essayer de faire fonctionner les choses d'une façon plus efficace, quoi que je n'aime pas ce mot « efficacité » Parce qu'efficacité et modèle multipartite, cela ne va pas forcément ensemble. Nous avons eu des débats avec la communauté et nous devons mettre en œuvre ce que l'on nous dit de faire. Nous avons aussi beaucoup de choses qui sont techniques telle que l'IANA. Nous gérons les outils qui sont très populaires dans les discussions que nous avons sur l'utilisation malveillante, etc. Donc c'est une évolution qui est mûre et j'espère que cela répond à votre question.

J'ai vu qu'il y avait plus de questions.

MAUREEN HILYARD : Je vais demander à Abdulkarim qui attend depuis un moment. Allez-y rapidement, il ne nous reste que trois minutes. Et Sébastien veut aussi prendre la parole.

ABDULKARIM OLOYEDE : Merci Maureen.

En fait, ce n'est pas une question, c'est un commentaire.

Nous devons considérer la participation et aussi, c'est que nous n'avons pas assez de volontaires. Nous devons trouver plus de volontaires au niveau de l'Afrique et de la région de l'Amérique du Sud pour pouvoir dire que nous sommes un système multipartite.

MAUREEN HILYARD : Merci Abdulkarim.

Göran, vous voulez répondre ?

GÖRAN MARBY : J'attendais la question de Sébastien. J'espère qu'il va poser la question en anglais parce que mon service mobile ne fonctionne pas.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci Göran, merci de m'avoir demandé de parler en anglais.

Je voudrais remercier tout d'abord les interprètes et la façon dont vous avez mis en place le système d'interprétation. C'est un système extraordinaire. Nous avons pu rajouter plus de langues, c'est très bien. Merci. Je parlais tout à l'heure de ma déception vis-à-vis des webinaires, mais malgré tout, avec les services d'interprétation, c'est quand même très bien.

Nous sommes vraiment contents que vous participiez à nos réunions.

Je voudrais revenir vers la question qui a été soulevée par Maureen. C'est bon pour la première d'avoir des informations de retour de votre part sur ces changements ; c'était important.

Je pense qu'après la présentation faite par Theresa – je parle de la réunion de la semaine dernière – lorsque nous nous sommes rencontrés avec l'équipe de leadership, on a vu que c'était un mélange entre le MSSI et le GDD. Le MSSI doit être un outil pour l'organisation en général et pas seulement pour les registres, les opérateurs de registre et les bureaux d'enregistrement. Vous avez trop d'intégration entre le GDD et le MSSI. Ce n'est pas un procès d'intention que je suis en train de faire, mais je ne rassemblerais pas les deux. J'espère que vous allez bien suivre et vous assurer qu'il n'y a pas de problème dans ce sens, du fait que nous ne sommes pas dans le GDD. [Nous devons avoir] des réunions avec le GDD pour garder le système MSSI.

GÖRAN MARBY :

Tous les acronymes que nous utilisons correspondent à des personnes. Ce sont des personnes qui ont des obligations. Nous voyons cela d'un point de vue de processus. Toutes les personnes qui travaillent avec moi, que ce soit OCTO, GDD ou dans les finances, la technologie, nous avons des personnes qui passent entre les différentes parties de l'ICANN. Nous avons augmenté le fait que les gens passent d'un rôle à un autre. On apprend chacun les uns des autres et nous avons de la chance d'avoir des gens qui puissent le faire. C'était peut-être comme cela avant, mais avant, c'était la compétition entre le GDD, la conformité, etc. Vous voyez ce que je veux dire ? Maintenant, je vois les choses différemment. Je vois cela d'un point de vue processus. On doit avoir les mêmes sortes de processus qui fonctionnent en synergie. Quand vous parlez à Theresa, vous ne parlez pas de GDD, vous parlez à quelqu'un d'autre aussi. Je

ne sais pas, je pense que l'ICANN évolue tellement rapidement et nous sommes là pour vous soutenir, vous soutenir vous et votre travail.

Quand je suis arrivé – et cela n'a rien à voir avec moi – mais quand je suis arrivé, il y avait des conflits entre Conseil d'Administration et la communauté. Il y avait toujours des discussions en cours, des débats. Il y a un respect maintenant entre la communauté et le Conseil d'Administration et c'est admirable. Tout le monde traite tout le monde avec du respect et cela a beaucoup aidé. C'est parce qu'on s'est tous posé la question « Quel est notre rôle ? » On est là pour soutenir la communauté, pour qu'il y ait ce modèle multipartite ascendant et que la communauté ait son mot à dire sur l'élaboration des politiques.

Nous avons aussi travaillé pour protéger la responsabilité de l'ICANN dans l'élaboration des politiques, dans les processus. Pensez à l'ICANN comme en ensemble de ressources. C'est ma mission et c'est ce que j'essaie de faire. Merci Sébastien d'avoir amené cette question sur la table.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Je vous entends et j'espère que vous allez garder en tête cette question afin que dans l'avenir, vous ayez raison et que j'aie tort.

MAUREEN HILYARD : Merci Sébastien et Göran.

Une des choses que je voulais dire aussi, c'est que quand je suis arrivée dans mon rôle à l'ALAC, j'étais un peu appréhensive. Mais la chose qui m'a vraiment intéressée, c'est qu'on a pu produire – ou du moins mettre en œuvre – ces rapports de révision. Nous avons pu faire des changements. Tout cela a été très bien accepté à l'At-Large. C'était un défi pour beaucoup de personnes, mais le fait que ce fut accepté et que maintenant des choses en ressortent, cela démontre que les temps changent. Et je sais bien que les changements sont difficiles à accepter pour les personnes, du moins initialement. Mais je pense que maintenant, on voit qu'il y a une justification derrière cela et que ces changements sont crédibles. Je suis impatiente de voir ce qui va se passer à l'avenir avec l'ICANN.

Nous ne voulons pas vous retarder. Il nous reste quelques minutes à l'agenda. Nous avons apprécié votre information et votre contribution à notre débat aujourd'hui. Merci beaucoup. Si nous pouvions, nous vous applaudirions pour vous montrer nos remerciements.

Nous allons utiliser ces quelques minutes pour en terminer avec notre réunion. Mais merci encore.

Nous allons passer maintenant à notre prochain point de discussion sur l'ordre du jour. Il y a Shreedeeep qui est le directeur du groupe de travail sur les réseaux sociaux. Il a une annonce à faire et je pense qu'il va la faire maintenant.

EVIN ERDOĞDU :

Merci. Vous m'entendez bien Maureen ?

Comme dans toutes les réunions, il y a une compétition Twitter et nous l'avons faite à l'ICANN67. C'était donc une compétition virtuelle – c'est toujours virtuel, bien sûr – sur les réseaux sociaux. Mais nous encourageons les membres de la communauté à prendre des photos et des selfies et d'utiliser le hashtag #ICANN68.

Nous avons les trois gagnants, les lauréats de cette compétition. Attendez, Shreedeeep a allumé son micro, donc je pense qu'il veut faire cette annonce.

SHREEDEEP RAYAMAJHI :

Oui.

Tout d'abord, merci pour votre contribution. Nous avons pu faire beaucoup de choses sur les réseaux sociaux. Voyons voir maintenant qui sont les lauréats.

Le premier lauréat, c'est le chargeur de la batterie. Ensuite deuxième lauréat, un speaker Bluetooth avec le hashtag #ALAC.

Le premier lauréat, une idée ? Sébastien avec 12 retwit et 34 « likes ». C'est le gagnant. J'espère que ce webinaire a été utile. Ensuite, deuxième lauréat, Satish Babu avec 30 « likes ». Et troisième lauréate, Sarah Kiden d'AFRALO avec 8 « likes ».

Merci à tous de vos contributions. Et j'espère que dans les prochains jours, nous allons pouvoir travailler de manière plus cohésive et collaborative.

C'est à vous Maureen.

MAUREEN HILYARD :

Merci Evin et Shreedeeep.

Par rapport au travail de ce groupe de travail sur les réseaux sociaux, il y a eu un moment où les activités de ce groupe de travail étaient assez réduites. Mais je pense que depuis, il y a quelques mois maintenant, les mois qui se sont écoulés entre l'ICANN67 et l'ICANN68, il y a eu énormément d'activité, beaucoup d'enthousiasme, beaucoup de discussions qui ont eu lieu. Il y a un contact avec d'autres sections d'At-Large et la communauté ICANN pour voir ce dont on était en train de parler, quelles étaient les questions brûlantes. Et ce qu'on essaie de faire à l'At-Large, c'est de s'assurer qu'on puisse transmettre des messages à la communauté pour expliquer à la communauté ce que fait At-Large et ce que fait l'ICANN en général.

Donc merci beaucoup à ce groupe de travail.

Je sais qu'il y a beaucoup de personnes qui y participent et il y avait deux personnes qui se distinguaient, Satish et Sarah. Mais bravo Sébastien puisque vous avez obtenu la première place.

Il nous reste deux minutes pour parler de ce que l'on va faire à l'ICANN69. Cette réunion devait avoir lieu à Hambourg. Je vais de nouveau être sur un fuseau horaire inverse au mien, c'est-à-dire que pour moi, je vais commencer à 3h00 du matin. C'est la première chose à prendre en considération, il va falloir s'habituer au fuseau horaire différent pour les réunions virtuelles. Et là, je pense que Jonathan a un

rôle fondamental à jouer, c'est-à-dire voir ce que l'on peut faire au niveau politique.

Je viens de voir... Oh mon dieu, je n'avais pas vu qu'il y avait des questions dans l'onglet questions et réponses.

Il y a une question qui est assez longue, or, il ne nous reste plus qu'une minute de réunion. Ce que l'on va faire, c'est de répondre à votre question par la suite pour bien prendre le soin de lire l'intégralité de votre question et pour bien y répondre. Donc je vous remercie d'avoir posé la question et nous allons y répondre après cette réunion.

Jonathan, avez-vous des informations par rapport à ce qui nous attend pour l'ICANN69 ?

JONATHAN ZUCK :

Bonne question. Attendez, il faut que je me remette un petit peu de l'ICANN68 avant de penser à l'ICANN69. Mais je pense qu'il faut continuer à formuler de plus en plus de discussions ciblées politiques qui impliquent toute la communauté parce que je pense que le rôle qui nous revient consiste à rassembler les gens, réunir les gens pour parler des choses qui sont importantes. Donc il faut continuer à être actifs et s'assurer qu'on progresse dans l'intérêt des utilisateurs finaux.

MAUREEN HILYARD :

Bien.

Mot de conclusion pour vous remercier tous de vos contributions. Très bonne participation. Je crois qu'il y a eu plus d'une centaine de participants aujourd'hui aux activités de trivia. D'ailleurs, j'ai perdu un peu la notion du temps, j'ai perdu quelle heure il est. Il suffit de cliquer sur le dernier intervenant pour trouver le trivia.

Merci à tous, merci à Maarten et León qui continuent de nous accompagner. J'apprécie énormément votre présence.

Cette réunion est finie, on se retrouve pour la soirée trivia.

CLAUDIA RUIZ :

Une information rapide pour vous dire que cela aura lieu à 6h00 UTC.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]